

1753
Reyond le 1708.

120¹

Monsieur !

Les bontés, dont Votre Excellence a toujours comblé les gens de Lettres, & le renom de juge souverain, qu' Elle s'est acquis en tout ce qui concerne la littérature, me font espérer, qu' Elle ne prendra pas en mauvaise part, que je l'incommode par cette lettre, pour l'assurer de mes très-humbles respects ; daignez, Monsieur, en même tems accepter gracieusement la petite pièce , que j'ai l'honneur de vous envoyer, c'est un foible esfai de mes ouvrages , & un

19
1800

fruit des observations, que nous avons faites ici
sur notre observatoire depuis son nouveau éta-
blissement après le fatal incendie, qui confus-
ma, il y a 20 ans, tous les instruments, qu'il
y avoit. Monsieur Faubert, Professeur à l'
Academie de Petersbourg, qui est ici, a vu no-
tre observatoire ; j'espere, qu'il en fera con-
tent. Il a eu la bonté de me proposer d'être
un des Correspondans de Votre célèbre Académie. Je
me trouve fort honoré de cette proposition, & m'en ferai
toujours un sensible plaisir, si je puisse être utile en
quelque manière à Messieurs les Académiciens. Pour
en marquer mon empressement, trouvez bon, Monsieur,

Le 19 juillet 1800
à Paris
M. Faubert
Professeur d'astronomie à l'Académie de Petersbourg
et à l'Institut de Russie
à Saint-Pétersbourg

que je joigne par les présentes mes observations des deux dernières éclipses, l'une du Soleil au mois de Juillet & l'autre de la lune au mois d'Avril ; peut-être qu'elles pourroient servir à quelques-uns de vos Académiciens, pour les conferer avec celles, qui ils ont faites eux-mêmes. Et l'égard du livre, que j'ai l'honneur d'envoyer à Votre Excellence, je n'ai rien à ajouter là-dessus, si ce n'est, que mon Père a nouvellement écrit sur la même matière, pour répondre aux objections, que les Savans ont tirées des observations de M^r Bradley contre la parallaxe annuelle des étoiles fixes. Dans le dit traité de mon Père il est prouvé, que les aberrations de M^r Bradley ne sont que des refractions de la lumière des étoiles fixes dans l'atmosphère du Soleil & dans le tourbillon particulier de

La terre. J'aurois été ravi, si par cette même occasion
 j'eusse pu envoyer à Votre Excellence un exemplaire
 de ce traité, mais comme il n'y en a point d'impr.,
 més que dans les actes de l'Academie des Sciences de
 Copenhague, je ne doute pas, que Votre Excellence n'en
 ait déjà reçus. Je me recommande à sa bienveillance,
 en la suppliant de vouloir bien me daigner de sa pro-
 fection. J'ai l'honneur d'être avec le plus pro-
 fond respect

de Votre Excellence

Copenhague

ce 27^{me} Septembre

1748

le très-humble & très-obéissant
 serviteur
 Christian Horrebow
 Professor Mathem. & Astron. in Uni-
 veritate Regia Havnienſi.